témoignages antiques ou des fragments cités en note et exploités de façon détaillée dans la suite du livre. Après cette introduction viennent les textes, d'abord les témoignages antiques principaux sur Euphorion, les *testimonia* (p. 2-19), puis ce qui reste de l'œuvre, divisé en quatre parties : 1. les fragments localisés (p. 22-139), les œuvres étant classées par ordre alphabétique de leur titre, 2. les fragments de localisation incertaine (p. 142-247), 3. les fragments douteux (p. 250-291), 4. les épigrammes (p. 294-297). Les fragments des trois groupes sont numérotés en continu, ce qui permet de s'y référer plus aisément. Le texte grec est nouvellement édité et donné, comme le veut l'édition, sans apparat critique ; la traduction française et le commentaire fourni donné en note, s'attachant tant au contexte du fragment qu'aux données mythologiques, géographiques, linguistiques, littéraires et intertextuelles, ont été élaborés par les divers contributeurs nommés dans l'Avant-propos, sans qu'il soit spécifié qui a travaillé sur quel texte. La dernière section du livre s'ouvre sur une bibliographie exhaustive (p. 299-312), suivie de plusieurs tables de concordances (p. 314-352) et de trois index, regroupant les noms de personnes (p. 353-356), les noms géographiques (p. 357-362) et les sources (p. 363-365). Comme le précisent les éditeurs, le « but de cet ouvrage est de donner à lire directement le texte d'Euphorion ; […] on essaiera de chercher d'abord ce qui fait l'originalité de ce poète hellénistique ». Ce but est pleinement atteint et on ne peut que féliciter l'ensemble des contributeurs pour leur travail de qualité et espérer que d'autres auteurs hellénistiques bénéficieront prochainement d'initiatives semblables – on songera par exemple à Rhianos, à Bion de Smyrne ou encore à Moschos. Antje KOLDE

Manuela CALLIPO, *Dionisio Trace e la tradizione grammaticale*. Rome, Bonanno, 2011. 1 vol. 14 x 21 cm, 219 p. (MULTA PAUCIS, 9). Prix : 20 €. ISBN 978-88-7796-622-3.

Centré sur la *Technè Grammatikè* (ci-après *TG*) attribuée à Denys le Thrace (texte et traduction italienne en regard, p. 56-87), l'ouvrage comporte une introduction (p. 9-50) et un commentaire (p. 89-201), suivi d'une brève conclusion (p. 203-207). L'introduction, solide et bien documentée, situe dans l'histoire, ancienne et moderne, la *TG*, tant pour son contenu que pour sa transmission. S'inspirant notamment des travaux récents de S. Matthaios, Manuela Callipo met l'accent, plutôt que sur la question très débattue de l'attribution à Denys, disciple d'Aristarque, de la paternité du manuel, sur le processus évolutif de formation de la doctrine grammaticale qu'il reflète ; comme Matthaios, elle insiste sur l'importance du fondement aristotélicien de cette doctrine, sans nier pour autant les apports stoïciens. Il y a là un déplacement d'accent qui corrige heureusement une tendance, marquée dans la littérature récente, à majorer fortement l'apport stoïcien. Sans faire de Denys l'auteur du manuel dans l'état où la tradition l'a fixé, M. Callipo souligne combien la doctrine qu'il consigne doit à la réflexion des grands philologues alexandrins, Aristophane de Byzance et, surtout, Aristarque de Samothrace. Elle insiste aussi sur son élaboration continue dans le milieu intellectuel alexandrin, vivant et polymorphe, des derniers siècles de l'ère païenne. Le texte grec, fondé sur l'édition de G. Uhlig, est réexaminé de manière critique et tient compte des apports papyrologiques. La traduction est soignée, mais

laisse parfois le lecteur perplexe. Quelques exemples : – au § 6.1, p. 59, on lit que les lettres *sono chiamate anche elementi, in quanto disposte secundo una linea e un ordine.* Le *in quanto* n'est intelligible que si on sait que *elementi* traduit le grec στοιχεῖον et *linea*, στοῖχος, et qu'on a donc affaire à une indication étymologique. La longue (et excellente) note sur στοιχεῖον (p. 127 ss.), sauf erreur de ma part, ne parle de cette étymologie que de manière allusive (p. 129) ; – au § 6.10, p. 63, on peut se demander ce que sont les *nomi maschili non allungati.* Rien ne permet de le deviner et je ne vois pas que la chose soit expliquée p. 150 ; – au § 11, p. 65, λέξις est traduit par *espressione*, et de même ensuite aux § 15, 17, 18, 20, mais au § 13, dans le contexte rigoureusement parallèle d'une définition de partie du discours, on lit que le verbe est *una parola…* Outre le problème de cohérence entre les définitions, le choix – discutable à mes yeux – de *espressione* pour traduire λέξις aurait bien mérité une explication dans les notes : je n'en trouve nulle part ; – flottement comparable, et inexpliqué, § 12.7, p. 71, entre *essenza* et *sostanza* pour traduire οὐσία. Quant à l'ὄνομα κύριον (*ibid.*), on ne trouve aucune explication justifiant sa traduction par *nome principale*, abandonnée dans le commentaire (p. 185 s.) au profit de *nome proprio.* Ces petites faiblesses, qui font penser à un défaut de « lissage » de la traduction avant publication, ne doivent pas faire oublier l'excellent travail de commentaire qui met bien en perspective l'histoire du métalangage grammatical fixé par la *TG* – entre autres bonnes notices, celles sur προσῳδία (p. 103 ss.), στοιχεῖον (p. 127 ss.), et, dans le domaine des parties du discours, la mise au point sur l'épineuse question du σύνδεσμος (p. 198 ss.). Somme toute, le livre de Manuela Callipo constitue un précieux adjuvant pour une lecture éclairée de la *TG* et un ouvrage de référence sur les origines et les premiers développements de la grammaire occidentale. La présentation matérielle est soignée et je n'y ai trouvé que de rares coquilles (*questi era chiamato*, p. 10 l. 14 ; typographie à revoir, p. 108, l. 23 ; ἐκφώνεσις, p. 129, l. 11).

Jean LALLOT

Aude COHEN-SKALLI, *Diodore de Sicile. Bibliothèque historique. Fragments.* Tome I. *Livres VI-X.* Texte établi, traduit et commenté par A.C.-S. Paris, Les Belles Lettres, 2012. 1 vol. 13 x 20 cm, CXL-420 p. en partie doubles. (COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE). Prix : 75 €. ISBN 978-2-251-00571-3.

Paul GOUKOWSKI, *Diodore de Sicile. Bibliothèque historique. Fragments.* Tome III. *Livres XXVII-XXXII.* Texte établi, traduit et commenté par P.G. Paris, Les Belles Lettres, 2012. 1 vol. 13 x 20 cm, XLVIII-284 p. en partie doubles. (COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE). Prix : 75 €. ISBN 978-2-251-00573-7.

On sait que la *Bibliothèque historique* de Diodore de Sicile est une œuvre majeure composée à Rome au Ier siècle av. J.-C., qu'elle comptait quarante livres dont nous ne possédons plus que les I-V et XI-XX et que le reste n'est connu que par des fragments à tous égards disparates. Dans l'*AC*, 77, 2008, p. 387-388, nous avons eu l'occasion de présenter le premier tome de ces fragments, publié en 2006 par Paul Goukowsky, qui avait déjà signé dans la « Collection Budé » l'édition des livres XVII et XVIII. Nous terminions la recension en souhaitant que le public spécialisé puisse disposer le